



QUINZIÈME ANNÉE Vol. XXIX, No 22

Samedi 29 Mai 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE
DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT
Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION
A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

DAVID OUIMET

PLOMBIER, FERBLANTIER ET COUVREUR

Poseur d'appareils à Gaz et de système de chauffage
à vapeur et à eau chaude

48 rue St-Laurent . . .

19 rue St-Chs-Borromée

MONTREAL

Tarif indépendant

Dépôt au Gouvernement \$25,000.00

Capital souscrit \$250,000.00

ST. LAWRENCE

**COMPAGNIE D'ASSURANCE
- CONTRE LE FEU -**

BUREAU PRINCIPAL :

10, PLACE D'ARMES, MONTREAL

J. GUSTAVE LAVIOLETTE,
Président.

G de G. LANGUEDOC,
Sec.-Trés:

F. GAUTHIER,
Gérant.

CERTIFICAT de DEPOT

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst-Trés. de la Prov. de Québ.

PIERRE GAUTHIER, Agent autorisé, Montréal. — 71, rue Champlain.

Nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les **taux réduits** de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'*Association combinée des Assurances*.

Aux Messieurs du Clergé

MANDEMENTS

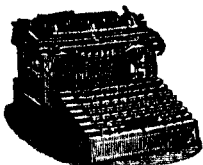
Lettres Pastorales, Circulaires

ET AUTRES DOCUMENTS

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis
son érection. 11 volumes, brochés.

EN VENTE

A l'archevêché de Montréal



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD:**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.
Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers tolle, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.
Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Mimeographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

OLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Bâtisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 MONTREAL, P. Q.

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Bâtisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,
COIN DE LA RUE BEAUDRY)

MONTREAL

Prières des Quarante-Heures

LUNDI	31	MAI	— St-Hippolyte.
MERCREDI	2	JUIN	— St-Paul l'Ermitte.
VENREDI	4	"	— St-Norbert.


Fêtes de la semaine

DIMANCHE	30	MAI	— Dimanche dans l'octave, s.
LUNDI	31	"	— S. Angèle de Mérici, V., d.
MARDI	1	JUIN	— N.-D. de Grâce, d. m.
MERCREDI	2	"	— S. Grégoire de Naz., E. D., d.
JEUDI	3	"	— Octave de l'Ascension, d.
VENREDI	4	"	— S. François Caracciolo, C., d.
SAMEDI	5	"	— <i>Jeûne</i> , De la Vigile.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.
 Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents
 défunts de ses abonnés.

LAPRÉS & LAVERGNE
Photographes



NO 360 RUE ST DENIS
 TEL BELL 7283. MONTREAL.
 -- MARCHAND 843. P. Q.

MM. LAPRES & LAVERGNE
 Sont les
Photographes
 Attitrés du Clergé

25 % de réduction pour le clergé et
 les communautés religieuses.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE ont un
 manteau romain à la disposition de
 leurs clients.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture
 à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de man-
 tuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candelabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs
 et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candelabre breveté au Canada et aux Etats-Unis,
 sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements diffé-
 rents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montreal



Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30,000)

Bureau central :

1725 rue STE-CATHERINE

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

1042 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame

ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres, est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cercueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année.	De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.
De 5 ans à 30 ans, .75 par année.	De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.
	De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.
La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnement alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Épargne

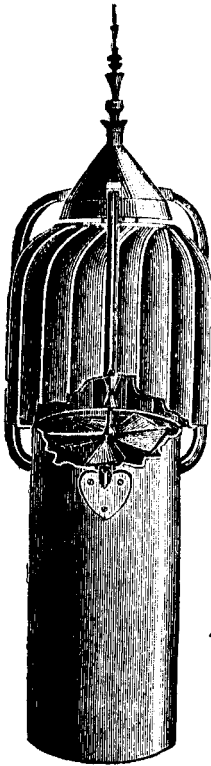
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

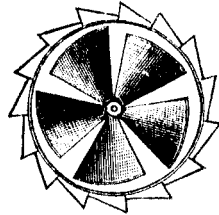
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Alsance
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc. Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

Call Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,

PLOMBIERS

Posseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreur en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Culvre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses.

ETABLISSEMENT 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE **MARCHANDS TAILLEURS**

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITE : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successieurs de **A. R. CINTRAT**

Telephone No 2973. **Marbrier Sculpteur**

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

-
- Aux maîtres chrétiens.**—La culture des vocations ; par M. l'abbé Guibert. P. S. S. 1 vol. 6½ x 4½.....0 58
- Les Promesses du Cœur de Jésus**, par le R. P. Freceon. 1 vol. 7 x 4½ illustré de nombreuses gravures.....0 60
- Exercices spirituels** pour apprendre à l'homme à se vaincre et à régler sa vie, 1 vol. 6 x 5 illustré de très belles gravures.....0.60
- Le grand jour de la vie.**—Les apprêts, la veille, le lendemain, la confirmation ; un joli petit volume illustré de nombreuses gravures, format 5 x 3½.....0 30
- Pensez-y-bien.**—Les quatre fins dernières, divisées en dix lectures suivies chacune d'exemples. Une petite brochure illustrée, 6 x 4.....0 05
- Vie admirable du Vénérable J. B. M. Vianney, curé d'Ars**, illustrée de nombreuses gravures. 1 vol. 7 x 4½.....0 35
- Vie de la bienheureuse Marguerite Marie**, publiée par la Visitation de Paray-le-Monial, avec les promesses authentiques du Sacré Cœur à la Bienheureuse. 1 vol. 7 x 4½.....0 15
- Lourdes**, son histoire et ses merveilles. 1 vol. illustré 6 x 4.....0 15
- Mes Objections.**—Réfutations de quelques unes des objections les plus répandues contre la religion, l'Eglise, les prêtres, etc. 1 vol. illustré 6½ x 4.....0 27
- (Le même ouvrage se vend en deux volumes séparément, 15 cents le vol.)
- Evangelles des dimanches et fêtes de l'année**, illustrées de très jolies gravures 1 petit vol. 6 x 4.....0 05
- Les quatre Evangelles**, traduites par les PP. Augustins de l'Assomption. 1 joli petit volume illustré de nombreuses gravures 5 x 4.....0 25
- Vu le rapport de M. le chanoine Ferry, Président de la Commission de l'examen des livres dans le diocèse, et docteur ès-lettres, l'Evêque de Nîmes est heureux d'approuver la traduction des Saints Evangelles faite par les RR. PP. Augustins de l'Assomption.
- JEAN-ALFRED, Ev. de Nîmes.
- La Dévotion à saint Antoine de Padoue**, par l'abbé DeLamarre, prêtre du diocèse de Chicoutimi. 1 vol 6 x 4.....0 15
- La Mort et ses enseignements**, en exemples, par le R. P. Schoupe. 4 petites brochures 5½ x 3½.....0 10

LA
Semaine
 DE
Religieuse
 MONTREAL

SOMMAIRE

I La première communion. — II Un petit ange de neuf ans, qui retourne à Dieu après avoir fait sa première communion. — III Bénédiction dans l'église de Saint-Louis de France. — IV Actions de grâce. — V Pèlerinage national du Canada, à Notre-Dame de Lourdes, (France). — VI Décisions des congrégations romaines. — VII Petite fleur des bois — VIII Informations. — IX Prise d'habit au couvent de Lachine. — X Aux prières.

LA PREMIERE COMMUNION

EN ces jours se prépare, dans les diverses paroisses du diocèse, la cérémonie de la Première Communion, cérémonie qui touche toujours profondément et qu'on ne fera jamais trop belle. Partout la Première Communion est un jour radieux pour les âmes, un spectacle céleste où Celui qui a dit « Laissez venir à moi les enfants, » est reçu par eux avec foi, espérance et amour. L'aspect recueilli de ces enfants fait penser aux anges ; il y a là comme des apparitions de l'autre monde dans ces vêtements blancs semblables à ceux que l'Écriture prête aux esprits bienheureux. A ce spectacle, la voix du pasteur s'attendrit, les mères pleurent silencieusement, et un reste de foi vient remuer les cœurs indifférents.

Si l'on comprenait toute la grandeur, toute la beauté, toute l'importance de la Première Communion, l'émotion serait bien plus vive encore. C'est pour un grand nombre le point culminant de la vie chrétienne ; jamais plus dans la suite les jeunes communiants ne seront ni si instruits dans la foi, ni si purs, ni si heureux. Cette incomparable journée laisse dans leur âme un souvenir dont la salutaire influence se prolonge jusqu'à des années les plus lointaines.

Et voilà pourquoi la solennité revêt, même dans les plus modestes paroisses, une splendeur inaccoutumée. Il faut frapper les sens et

l'imagination ; et malgré les distractions inévitables, malgré des préoccupations où la vanité peut avoir sa part, il ne nous déplaît pas de voir l'enfant du peuple prendre, pour un jour, des dehors et des allures qui lui donnent le sentiment de sa dignité, qui lui rappellent la sainte égalité de tous ceux que Dieu admet en même temps à sa Table. Si jamais il est permis aux humbles de lever la tête et de se croire honorés, n'est-ce pas en cette circonstance ?

Trois choses ont particulièrement le don de nous charmer dans les enfants : l'esprit, le cœur et l'innocence ; les grâces extérieures, qui sont l'ornement naturel de leur âge, ne nous plaisent réellement que quand elles sont le reflet de la beauté intérieure. Nous voudrions dire combien l'union de l'âme avec le Christ, au seuil de l'adolescence, élève l'intelligence de l'enfant, comme elle remplit son cœur, quelle trace profonde et ineffaçable elle laisse dans sa conscience.

Ces vérités sublimes qui jettent une lumière si vive sur Dieu et sur l'homme, sur le temps et sur l'éternité, sur les mystères de la vie et de la mort, l'enfant les possède avec une certitude si ferme, il les énonce avec une précision si remarquable, que ceux qui l'interrogent se reportent parfois, par la pensée, au Temple de Jérusalem où les Docteurs de la loi écoutaient avec une sorte de ravissement les questions et les réponses du Sauveur adolescent.

Aux approches de la solennité, il se fait dans l'âme des aspirants je ne sais quel calme où le respect se mêle au recueillement. Le souffle de la vérité agit plus puissamment. Il y a, dans l'ensemble de la conduite, une certaine délicatesse de conscience, une certaine tendance à la piété où l'on reconnaît déjà l'émotion du grand jour.

Cette impression se révèle partout, à la maison et à l'école aussi bien qu'à l'église. L'esprit chrétien se développe à vue d'œil pendant cette préparation ; le caractère s'améliore, le cœur se combat, la volonté se montre plus souple et plus docile. Les parents sont parfois si frappés de ce changement soudain qu'une heureuse influence les gagne à leur tour. Il arrive même que cette prédication enfantine et inconsciente opère à domicile de véritables conversions. Un mot peut alors avoir raison des cœurs les plus rebelles. Il ne s'agit que de mettre sur les lèvres des enfants de la Première Communion cette invitation décisive : la grâce et la nature ne sauraient guère mettre en œuvre de plus séduisante sollicitation.

La Première Communion est une fête pour le cœur. Elle réveille

chez l'enfant les sentiments les plus purs et les plus élevés : la piété filiale, l'amour fraternel, l'amitié chrétienne, toutes ces affections saintes qui sont le charme de la vie et même la sauvegarde de la vertu. Quel joyeux entrain dans les familles à cette occasion ! Comme le bonheur se répand dans tout l'entourage ! Une cordialité expansive et bienveillante rapproche les communiants d'un même jour ; l'union avec Dieu resserre l'union entre tous ceux qui participent à ce grand bienfait ; et l'on va toujours retrouver volontiers, par le souvenir, l'ami d'enfance que l'on a accompagné à la Table Sainte. Cette bonne influence d'ailleurs ne s'arrête pas aux enfants ; elle fait naître la plus heureuse sympathie entre tous ceux que la cérémonie amène au pied même des autels. Les riches et les pauvres, les humbles et les puissants du jour, les familles les plus éloignées par la conditions et les sentiments se trouvent un moment réunis sous l'œil de Dieu et de son ministre ; on se prend à réfléchir à l'union et à la paix qui doivent régner dans le troupeau du Christ et aux sacrifices qu'impose la fraternité chrétienne, dont la Première Communion présente au regard le moins attentif une si saisissante image.

Chrétiens distraits et peut-être ingrats, nous ne savons pas tout ce que nous devons à notre Première Communion : elle a été pour nous l'école de la vérité, de la charité et de la vertu.

Semaine de Bayeux.

UN PETIT ANGE DE NEUF ANS

Qui retourne à Dieu après avoir fait sa première communion



Le numéro de la *Semaine religieuse* arrivera à nos lecteurs au moment où commencent dans tout le pays les touchantes cérémonies de la première communion. Aussi croyons-nous devoir reproduire un fait tout de circonstance, publié par un missionnaire catholique dans une revue des Etats-Unis.

Le R. P. Duun, prêtre catholique, appelé un jour chez un évêque protestant de Philadelphie pour exercer son ministère, ne put se défendre d'une profonde surprise parce que le prélat en question était un ennemi juré du *Romanisme* ; mais, pensant

qu'il s'agissait d'une servante catholique, il prit avec lui le Saint Viatique. Arrivé à la demeure de l'évêque, il fut introduit dans une pièce richement meublée, où, sur un petit lit, gisait un enfant de neuf ans, ayant la mort sur le visage.

La chère petite, idolâtrée de ses parents, d'une intelligence extraordinairement précoce, avait toujours joui d'une parfaite santé. Entourée des soins attentifs de sa mère, elle paraissait destinée à grandir sans connaître ni chagrin ni douleurs. Et cependant cette gracieuse créature était frappée au cœur : un mal mystérieux et comme une plaie interne allait la dévorant; elle dépérissait lentement et marchait vers la tombe, sans que les plus habiles médecins pussent découvrir de quel mal elle se mourait — Chose étrange, disaient-ils, elle n'a aucune maladie, ne présente aucun symptôme d'infirmité : c'est une fleur qui se flétrit sur sa tige sans que l'on puisse savoir pourquoi... Elle se meurt.

Un jour, le médecin de la famille recueillit des lèvres de la pauvre mère une parole qui fut pour lui un rayon de lumière. La femme de l'évêque protestant s'était écriée avec un accent d'indicible amertume : « Ah ! servante papiste ! » Le docteur demanda aussitôt l'explication de cette parole, en faisant remarquer à la mère qu'il avait droit à une réponse, si l'on tenait à ce qu'il diagnostiquât avec quelque chance de succès la nature du mal à combattre.

Après beaucoup d'hésitations, et suffoquée par les sanglots, la pauvre femme raconta ce qui suit : « Nous avons eu l'impardonnable imprudence de prendre à notre service une jeune Irlandaise catholique. Un jour qu'elle avait conduit en promenade ma petite Sena — c'était le nom de la malade — elle la fit entrer dans une église catholique au moment où l'on donnait le salut du T. S. Sacrement. Ma chère enfant demeura si vivement impressionnée de la splendeur des lumières, qu'elle commença dès ce jour-là, je ne sais pourquoi, à languir et à demander à chaque instant de retourner dans cette église. Pieuse qu'elle était, elle devint incapable de suivre les prières et les lectures de notre Eglise. Naturellement, la servante infidèle fut congédiée sans retard et la pauvre petite victime des manœuvres de cette fille fut soumise à toutes les bonnes influences possibles, mais en vain : le mal était fait. Depuis cet événement, cette enfant n'a cessé de dépérir à cause de la cérémonie

papiste, et cette terrible idée fixe a compromis son existence au point de la mettre dans l'état où vous la voyez. »

Le médecin ne fut pas long à conclure : il ordonna d'appeler sur le champ un prêtre catholique auprès de la petite malade, et désigna le Père Duun, parce qu'il le connaissait. Malgré l'opposition de la mère on appela le prêtre.

Quoique protestant, le médecin avait à cœur que l'on ne refusât rien à la mourante ; il croyait d'autre part que le prêtre allait faire quelque cérémonie extérieure qui, agissant sur l'imagination enfantine de sa jeune cliente, produirait un heureux résultat. Il rest même sur le seuil de la porte pour observer ce qui allait se passer. Mais qu'elle ne fut pas sa surprise, au moment où le prêtre entrait dans la chambre, de voir l'enfant, comme mue par un ressort, se lever d'un seul bond sur son lit, se tourner vers le prêtre les mains jointes, les yeux rayonnants de joie, et s'écrier, d'une voix à la fois tremblante d'émotion et pleine d'allégresse : « Vous m'apportez mon Seigneur ! oh ! je ne voulais pas partir sans Lui. »

La surprise du Père Duun ne fut pas moindre que celle du docteur. Il chercha à calmer l'enfant ; mais celle-ci étendant sa petite main amaigrie et diaphane vers la poitrine du prêtre, où reposaient les Saintes Espèces : « Il est là », dit-elle avec une indescriptible vivacité.

Le Père lui posa quelques interrogations ; son admiration grandit encore quand il eut la preuve que cette si jeune enfant était parfaitement instruite de tout ce qui regarde le grand et touchant mystère de l'amour de notre Dieu.

— Chère Père, s'écria le médecin tout hors de lui à la vue de cette scène, veuillez contenter ses désirs, parce que sa vie est en danger.—Le prêtre, qui comprenait tout aussi bien que le docteur la situation, n'hésita pas un instant. L'innocente enfant, après avoir suivi de toute son âme les actes de contrition et d'amour qu'on récitait pour elle, reçut son Dieu, et puis, avec un sourire du ciel, se laissa doucement retomber sur son lit. Le Père Duun lui donna encore une bénédiction, et ce cher petit ange prit son vol vers le Paradis.

En plein pays protestant, et dans une demeure où rien n'appelle d'ordinaire des grâces de choix comme celle-là, le Jésus des âmes pures et aimantes venait de donner une cœur à la bienheureuse Immelda.

BENEDICTION

De l'église de Saint-Louis de France



'EDIFICE sacré qui a reçu dimanche dernier, 23 mai, la bénédiction, est assurément l'une des plus jolies églises du Canada.

Les assises extérieures en pierre solide, les majestueuses arcades du portail, l'élégant baptistère, la tour latérale, aux tons agréablement nuancés, avec ses créneaux et ses frontons en saillie, donnent à l'église Saint-Louis de France un grand air de distinction.

Sa parure intérieure est faite de nombreuses colonnes couronnées de beaux chapiteaux, de boiseries en merisier et en chêne blanc, de peintures sur toiles copiées de grands maîtres, de candélabres en bronze doré et de gracieuses verrières.

La bénédiction a été donnée par Mgr LaRocque, évêque de Sherbrooke et frère du curé de la paroisse, et le sermon prêché par l'abbé Rouleau, professeur au petit séminaire de Sainte-Thérèse.

Un chœur nombreux, soutenu par un orchestre puissant, a exécuté la messe en *ut* de Beethoven, entendue, paraît-il, pour la première fois au Canada.

Les fêtes de la journée se sont terminées, le soir, par le salut solennel du Très-Saint-Sacrement, précédé d'une allocution par M. le chanoine Bruchési.

Les prêtres sont venus en très grand nombre à ces cérémonies, et l'église, quoique spacieuse, n'a pu contenir la foule immense des fidèles.

Actions de grâce

Pour le succès d'une examen.

PELERINAGE NATIONAL DU CANADA

A NOTRE-DAME DE LOUBDES, (FRANCE)

ITINÉRAIRE — PROGRAMME

- Montréal.** — Départ, le 31 juillet au matin, par le *steamer* « Labrador, » de la ligne Dominion ; embarquement, la veille au soir.
- Québec.** — Arrivée, samedi le 31 juillet, dans l'après-midi. Départ, dimanche le 1er août au matin.
- Moville.** — Entrée dans la baie *Loch Foyle* (Irlande), dimanche le 8 août.
- Liverpool.** — Arrivée, lundi le 9 août. Départ pour Londres par train spécial.
- Londres.** — Séjour de trois jours, du 9 au 13 août. Visite des principaux monuments de la ville, comprenant notamment : le Musée Britannique, la Galerie Royale des Arts, le Trafalgar Square et le Monument Nelson, Westminster Abbey et le tombeau de saint Edouard le confesseur, la Cathédrale catholique, Kensington Palace, lieu de naissance de Sa Majesté la Reine Victoria, St. Jame's Palace, l'Aiguille de Cléopâtre, la Tour de Londres, l'Albert Memorial. Excursions en voiture dans le Regent's Park, le Hyde Park, sur le London Bridge, etc., etc. Départ de Londres, le 13 août au matin.
- Paris.** — Arrivée, le 13 août au soir. — Premier séjour. — Samedi le 14 août, repos. Dimanche le 15 août, pèlerinage à l'église du Sacré-Cœur à Montmartre. Après-midi, visite des églises : La Trinité, Saint-Augustin, Saint-Vincent de Paul. Le soir, visite au sanctuaire de Notre-Dame des Victoires, sermon de circonstance aux pèlerins canadiens.
- Tours.** — Arrivée, le 16 août. Pèlerinage au sanctuaire érigé en l'honneur de la Sainte Face, ainsi qu'au tombeau de saint Martin, patron de la ville ; visite de la cathédrale et des principaux monuments.

Bordeaux. — Arrivée, le 17 août. Excursions en voiture ; visite de la ville et de ses monuments.

LOURDES. — Arrivée, le 18 août au matin. Séjour de six jours. Procession à la Grotte, Chemin de la Croix sur la montagne, Procession aux flambeaux, Pèlerinage National de la France, les 18, 19 et 20 août, auquel les pèlerins canadiens prennent part. Le programme détaillé du Pèlerinage des Canadiens sera connu à Lourdes seulement. A visiter : les grottes des Espélugues, Maison de Bernadette, Cyclorama de Lourdes au temps des apparitions, Dyorama, tableau splendide des derniers moments de Bernadette.

AVIS

Les excursions accessoires et facultatives sont à la charge des pèlerins : comme celles de la ville de Pau, de Pierrefitte et du Cirque de Gavarnie, à la frontière d'Espagne.

Poitiers. — Arrivée, le 23 août. Visite de la cathédrale, du tombeau de sainte Radegonde et de la ville.

Paris. — Arrivé le 25 août. — Deuxième séjour. — Avant midi, repas. Après midi, excursions en voiture ; Palais Royal, Cour du Louvre, Place du Carroussel, Jardin des Tuilleries, Place Vendôme, Place de la Concorde, Champs Elysées, Parc Monceau, Chapelle expiatoire, Place de la Madeleine, Boulevard des Italiens, Avenue de l'Opéra, etc.

JEUDI, LE 26 AOUT. — Saint-Etienne du Mont, Châse de Sainte-Geneviève, patronne de Paris, Panthéon, Les Gobelins, Musée et jardin du Luxembourg, Eglise des Carmes, Tombeau d'Ozanam, Ossuaire des massacrés de Septembre, Eglise des Missions Etrangères et Musée, Saint-Germain des Prés, Saint-Sulpice, Collège de France, La Sorbonne.

VENDREDI, LE 27 AOUT. — Halles Centrales, Conservatoire des Arts et Métiers, Porte Saint-Denis, Porte Saint-Martin, Place de la République, Archives Nationales, Notre-Dame de Paris, Sainte-Chapelle, Palais de Justice, Musée du Louvre.

SAMEDI, LE 28 AOUT. — Versailles, Galerie de Peintures, Parc, Petit Trianon, Grand Trianon.

DIMANCHE, LE 29 AOUT. — Avant midi, Eglise Saint-Roch,

messe en musique. Après-midi, La Madeleine, Place Vendôme, Notre-Dame des Victoires, Saint-Eustache, Saint-Germain l'Auxerrois.

LUNDI, LE 30 AOUT. — Musée du Louvre, Sainte-Clotilde, Dôme des Invalides et Tombeau de Napoléon 1er, Musée d'Artillerie, Tour Eiffel, Musée du Trocadéro, Bois de Boulogne, Arc de l'Etoile, Palais de l'Elysée.

MARDI, LE 31 AOUT. — Banque de France, Hôtel des Postes, Hôtel de Ville, Place de la Bastille, Colonne de Juillet, Place de la Nation, Cimetière du Père Lachaise, Buttes-Chaumont.

MERCREDI, 1er SEPTEMBRE. — Repos.

Liverpool. — 2 SEPTEMBRE. — Départ pour le Canada par la *Steamer* « Labrador. » Arrivée à Québec ; le 11 septembre.

PRIX DU PASSAGE $\left\{ \begin{array}{l} \$ 275.00 \\ \$ 245.00 \end{array} \right\}$ suivant les accommodations.

Le prix du passage comprend les deux traversées d'aller et retour, les chemins de fer, voitures, hôtels, pourboires sur le *steamer* et pendant le reste du voyage, etc., etc.

Les billets océaniques étant valables pour toute l'année, les pèlerins, et les personnes qui voudront se joindre au pèlerinage, pourront à leur gré prolonger leur séjour en Europe.

Les itinéraires pour les pèlerinages de Rome et de Jérusalem, seront faits au gré des pèlerins, à moins toutefois que des arrangements ne soient pris avec l'organisation pour la formation d'un groupe qui sera conduit à forfait soit à Rome soit à Jérusalem.

Le pèlerinage est sous la direction immédiate de M. J. Rivet, hospitalier de Notre-Dame de Lourdes, l'organisateur des précédents pèlerinages. Dans le courant de juin, le directeur spirituel sera nommé.

Vu le grand nombre de voyageurs qui feront la traversée au mois de juillet, les personnes désireuses de prendre part au pèlerinage, sont priées de s'inscrire au plutôt chez M. A.-J. Boucher, marchand de musique, au No 1622, rue Notre-Dame, Montréal, où seront donnés, par correspondances ou autrement, tous les renseignements concernant le pèlerinage.

DECISIONS DES CONGREGATIONS ROMAINES

Reliques anciennes

A une question posée par un évêque d'Espagne, la S. Congrégation chargée des Indulgences et des Saintes Reliques a jugé devoir répondre le 20 janvier 1896 :

« Les reliques anciennes doivent être conservées avec le culte dont elles ont joui jusqu'ici, à moins que dans un cas particulier il n'existe des preuves certaines de leur fausseté.

Reliquias antiquas conservandas esse in ea veneratione in qua hactenus fuerunt, nisi in casu particulari certa adsint argumenta eas falsas vel supposititias esse.

A. Card. Steinhuber, Præfectus.

Bien des *authentiques* ont disparu ; cependant il n'existe aucun doute sur l'authenticité même des reliques. Il serait bien à désirer qu'elles pussent être de nouveau présentées à la vénération des fidèles, — soit au jour de la Toussaint, — soit au jour de la fête du Saint, — soit enfin lorsqu'il se fait des prières extraordinaires pour obtenir de Dieu quelque grande grâce.

Le Saint Concile de Trente a confié aux évêques le soin de reconnaître et d'approuver les reliques des saints. Dans toutes les paroisses, où sont conservées des reliques que l'on n'expose plus parce que leurs *authentiques* ont été détruites, MM. les Curés feront acte de religion en demandant à l'évêque de faire la recognition de ces reliques et de les authentifier. L'authentique qu'il délivre à cet effet porte ses armes, son sceau et sa signature. La signature doit être de sa propre main et non faite avec une griffe ; celle du vicaire général n'est pas valable. Ainsi l'a déclaré la S. Congrégation des Indulgences et Saintes Reliques.

Procès de canonisation

La Congrégation des Rites a examiné la validité de trois procès en instance de canonisation, savoir :

1o Du procès apostolique sur la réputation de sainteté, les vertus et les miracles en générale du vénérable J. B. Gault, évêque de Marseille ;

2o Du procès apostolique et de l'ordinaire fait par la curie ecclésiastique d'Autun, sur les vertus et les miracles du vénérable P. de la Colombière, S. J ;

3o Du procès apostolique et de l'ordinaire fait par la curie ecclésiastique de Langres, pour la béatification et canonisation du vénérable Honoré de Paris, prêtre profès capucin.

D'autre part, on annonce la reprise en cour de Rome de la cause de la vénérable sœur Marie de l'Incarnation, fondatrice du monastère des Ursulines de Québec, et de celle du vénérable Charles de Blois. Ce saint personnage, né au château de Blois en 1320, était devenu duc de Bretagne par son mariage avec Jeanne de Penthièvre. Prince aussi vertueux que brave il mourut au combat d'Auray en 1364. Les actes de sa cause de canonisation, appuyés sur d'éclatants miracles, furent commencés dès l'année 1371. Délaissée depuis lors, cette cause a été reprise, il y a six ans, sous les auspices des évêques de Blois et de Saint-Brieuc.

C'est en leur nom que le postulateur de la cause, M. l'abbé R. Porcher, chanoine théologal de Blois, vient de déposer à la Sacrée-Congrégation des Rites les deux volumineux procès apostoliques terminés récemment par les ordinaires de Blois et de Saint-Brieuc.

Benedictio mulieris post partum

Une réponse de la Sacrée-Congrégation des Rites, récemment publiée, détermine, ainsi qu'il suit, les droits du curé sur la cérémonie des relevailles :

« S. R. C. decernit benedictionem mulieris post partum fieri debere a parochio, si ipse expetitus fuerit ; posse autem fieri, a quocumque sacerdote, si expetitus ipse pariter fuerit, in quacumque Ecclesiâ vel oratorio publico, certiore facto superiore Ecclesiæ. »

Cette bénédiction est donc moins strictement curiale qu'on ne l'enseigne communément.

D'autre part, à une consultation du diocèse de Vicence, la même Congrégation a répondu le 19 mars 1896 (réponse confirmée par Sa Sainteté le 8 juin suivant), qu'on ne doit pas refuser la bénédiction *post partum* à une femme dont l'enfant est mort sans baptême.

PETITE FLEUR DES BOIS



Il y avait à Rome, dans ces dernières années, un bon et digne prélat qui se plaisait à faire le catéchisme aux enfants pauvres. C'était sa plus douce récréation. Lorsqu'il rencontrait par les rues des enfants abandonnés, il les réunissait autour de lui et leur parlait de Dieu, de leur âme et de l'éternité. Son visage grave et souriant à la fois, le charme de sa parole, les attentions délicates de sa charité avaient gagné depuis longtemps la confiance de son petit troupeau, et, chaque fois qu'il traversait le Transtévère, une foule joyeuse et bruyante s'attachait à ses pas. Il s'arrêtait de préférence dans une église voisine, et là il commençait ses instructions. Le respect du lieu saint imposait bientôt silence à la turbulente assemblée, puis les rangs se formaient et on voyait les petites têtes blondes et brunes se fixer, se recueillir et écouter parfois avec ravissement. Il y avait une semaine pour les petits garçons et une semaine pour les petites filles.

Parmi ces dernières se trouva, un jour, une enfant très-intelligente qui, entendant parler de Dieu pour la première fois et apprenant tout ce que Jésus-Christ avait souffert pour les hommes, pouvait à peine croire à tant de bonté, elle qui jusque-là avait été abandonnée de tout le monde et n'avait personne pour l'aimer ; car elle était orpheline et atteinte d'une maladie incurable. Une vieille tante l'avait recueillie et partageait avec elle sa misère. Après le catéchisme, elle alla trouver le prélat et lui demanda : « Est-il vrai, Monseigneur, que Jésus-Christ soit mort pour moi toute seule ? — Mon enfant, lui répondit le bon prélat, Jésus n'est pas mort seulement pour vous, il a aussi donné sa vie pour tous les hommes. — Mais, demanda la petite fille, pensait-il à moi en particulier sur la croix, quand il souffrait ? Me voit-il encore maintenant ? Sait-il mon nom ? — Certainement, mon enfant, dit-il, Jésus pensait à chacun de nous lorsqu'il est mort pour nous racheter ; il a toujours les yeux sur nous, il sait votre nom et voit si vous êtes sage ou non, il vous prépare une place dans le ciel avec une belle couronne, si vous la méritez par votre bonne conduite. »

Ces paroles se gravèrent si fortement dans l'esprit de la petite fille, qu'elle ne pouvait plus penser à autre chose. Avec un peu d'argent qu'elle avait gagné en vendant des fleurs, elle acheta un petit crucifix ; et ce crucifix, qui lui rappelait tout ce qui lui avait été dit de la miséricorde du Sauveur et tout ce que Jésus avait souffert pour elle, ne la quitta plus. Ses moments les plus doux étaient ceux qu'elle passait seule avec lui ; tantôt elle méditait la Passion, tantôt elle pensait au ciel, dont le désir remplissait son âme. Peu à peu, sous l'influence de la grâce, il se fit dans cette âme aimante et délaissée des ascensions sublimes. L'enfant se transfigura. Le séjour bruyant de la ville lui devint à charge ; tout ce qui ne lui parlait pas de Dieu la fatiguait ; comme toutes les âmes supérieures, elle s'éprit de la solitude et la chercha. Elle s'éloignait souvent de Rome et se réfugiait dans un petit bois voisin de la ville.

Là, en compagnie de son crucifix, elle passait d'heureux moments, devenant de jour en jour plus douce, plus aimante, plus recueillie, ressemblant plus à un ange qu'à un enfant. Le prélat, qui avait d'abord conseillé à la petite fille de rester à Rome et d'entrer dans une maison de charité, voyant son goût prononcé pour la retraite, la laissa faire, tout en veillant de loin sur elle. Ses compagnes avaient fini par l'entourer d'une telle vénération que pas une n'osait la troubler dans son recueillement ; elles l'avaient surnommée, avec cette poésie qui caractérise le peuple romain, *la Petite Fleur des Bois*. Fleur des Bois fit sa première communion avec une piété toute angélique. La présence de Jésus-Christ dans cette âme privilégiée acheva ce que la grâce et la solitude avaient commencé. L'enfant semblait n'avoir plus rien d'humain. Sa pâle figure, toute rayonnante d'une auréole céleste, faisait rêver à ces types d'idéale innocence immortalisée par le pinceau de Fra Angelico. Le peuple commençait à s'occuper de cette enfant et l'entourait d'un saint respect.

Cependant, comme le mois de juin finissait, on fut une semaine sans voir paraître Fleur des Bois. On craignait qu'il ne lui fût arrivé quelque malheur ; elle était de plus en plus faible, et la vie l'abandonnait. Ses compagnes s'alarmèrent, le bon prélat n'y tint plus. On fouilla le petit bois où elle se retirait : c'était un de ces rares taillis qu'on rencontre sur la route

de Rome à Frascati. Monseigneur dirigeait lui-même les recherches. Bientôt dans l'endroit le plus épais et sous un berceau de lauriers odoriférants, on trouva la petite fille couchée dans un lit de feuillage ; ses mains étaient jointes dans l'attitude de la prière et serraient encore le petit crucifix ; en s'approchant de plus près, on reconnut qu'elle était morte. A la foule qui éclatait en sanglots, le bon prélat, dont la voix trahissait la profonde émotion, ne dit que ces simples mots : « Ne pleurons pas mes enfants ; c'est le bon Dieu qui a cueilli la Petite Fleur des Bois. »

L'abbé JULIEN LOTH.

INFORMATIONS

LE Jubilé de la Salette. — Le Jubilé de l'Apparition de Notre-Dame de la Salette, publié le 19 septembre dernier par Mgr Fava et retardé à cause de l'occurrence du jubilé national de la France chrétienne, va être solennellement célébré au pèlerinage pendant toute la belle saison, jusqu'à la fin de septembre 1897.

Des caravanes nombreuses s'annoncent de toute la France et de l'étranger

Un bourdon sera offert, à cette occasion, à l'église du pèlerinage.

Pèlerinage Stroop. — Un pèlerinage américain des Etats-Unis débarqué à Naples, est arrivé le 25 avril à Rome. Il a été organisé et conduit par M. et Mme Stroop. Ce n'est pas le premier pèlerinage que les époux Stroop conduisent à Rome. Convertis au catholicisme depuis quatre ans, ils désirent faire connaître à leurs compatriotes le Pape, pour lequel ils ont un dévouement illimité. Les pèlerins ont été admis le lendemain à la messe du Saint-Père, et, après la messe, au baisement des mains.

Les Francs-Maçons à l'Equateur. — Nous lisons dans le *Petit Alumniste* de Miribel cet intrefilet d'un Père missionnaire qui écrit de là-bas :

« Le pèlerin nous a dit quelque chose des horreurs de l'Équateur ; on ne lui a pas tout écrit.

« Les Pères Salésiens ont été brutalement jetés la nuit hors de leur couvent, sans avoir été avertis, et, montés sur de méchants ânes, ils ont dû fuir sans vêtements, sans provisions, par des nuits glacées, dans des chemins horribles, devant des policiers qui les poursuivaient le sabre à la main.

« Vivar, le journaliste catholique, a été horriblement martyrisé par les francs-maçons triomphants.

« Avant de lui couper les doigts de la main droite, ils l'ont éventré, mutilé, lui ont criblé le visage de coups de poignard.

« Son supplice rappelle celui de saint Jacques l'intercis mutilé membre à membre. »

Diaconesses protestantes et sœurs de charité. — Sous ce titre : « *Diaconesses*, » on peut lire dans le dernier numéro du *Cénevol*, journal des Églises réformées du Vivarais et du Velay, le curieux entrefilet suivant :

« MM. les pasteurs B. Couve, G. Appia, E. Lods et W. Monod viennent d'adresser aux unions chrétiennes de jeunes filles une circulaire en vue de provoquer des vocations de diaconesses. Belle pensée que celle qui a inspiré cet appel. Nous souffrons, en effet, du manque de diaconesse. Il est profondément humiliant pour le protestantisme de se trouver dans la nécessité de recourir à des sœurs catholiques pour soigner ses malades. Que notre Dieu suscite lui-même des vocations. »

La note est courte, mais combien suggestive ! En quelques lignes, c'est l'aveu sans détour, la constatation officielle de la stérilité et de l'impuissance du protestantisme sur le terrain de la charité active, personnelle, qui se dévoue, qui se donne, qui est la vraie, et, à coup sûr, la plus belle. Tandis, en effet, que le catholicisme couvre une partie du monde de ses institutions de Filles de Charité de tous les costumes et de tous les noms, réalisant ce don de soi aux autres, généreux, souriant, persévérant, poussé souvent jusqu'à l'héroïsme, le protestantisme, lui, après divers essais sur le même terrain, n'a abouti qu'à un avortement complet ou à des résultats dérisoires.

PRISE D'HABIT

Au couvent de Lachine

MARDI, le 25 mai, chez les sœurs de Sainte-Anne, à Lachine, ont pris l'habit : Delle Bernadette Thérien, Sr Marie de "Ascension ; Delle Lilly Gorman, Sr Marie-Anicet ; Delle Mary Devine, Sr Marie-Anne-Elisabeth ; Delle Ida Gilbert, Sr Marie-Louise de Savoie ; Delle Marie-Louise Beaubien, Sr Marie-Evarist ; Delle Joséphine Sagala, Sr Marie-Antoine de Jésus ; Deile Augustine Renaud, Sr Marie-Anne-Thérèse ; Delle Maranda Plante, Sr Marie-Elzéar ; Delle Marie Lalonde, Sr Marie-Lutgarde ; Delle Poméla Lefrançois, Sr Marie-Jean-Joseph ; Delle Blanche Deslauriers, Sr Marie-Thomas de Jésus ; Delle Anna Cusack, Sr Marie-Erménilde ; Delle Bernadette Cournoyer, Sr Marie-Aurélien ; Delle Adélie Roy, Sr Marie-Rachel ; Delle Régina Latendresse, Sr Marie-Gustave ; Delle Rachel Aubry, Sr Marie-Jean de Matha ; Delle Marie Brouillet, Sr Marie-François ; Delle Emma O'Neil, Sr Marie-Henriette ; Delle Mary McAleer, Sr Marie-Cassilda ; Delle Evelina Derome, Sr Marie-Médard ; Delle Ida Barbeau, Sr Marie-Ludovica ; Delle Marie-Louise Mailloux, Sr Marie-Martinien ; Delle Adèle Gendron, Sr Marie-Germaine ; Delle Poméla Girardin, Sr Marie-Adjuteur ; Delle Georgiana Chartier, Sr Marie-Marguerite de Hongrie ; Delle Georgiana Payant, Sr Marie-Justin ; Delle Mélina Saint-Pierre, Sr Marie-Pierre-Célestin ; Delle Anna-Eva Wolfe, Sr Marie-Louise-Anna ; Delle Marie Barrette, Sr Marie-Robertine ; Delle Martine Hamelin, Sr Marie-Guillaume.

La cérémonie a été présidée par M. le chanoine Fiché, curé de Lachine.

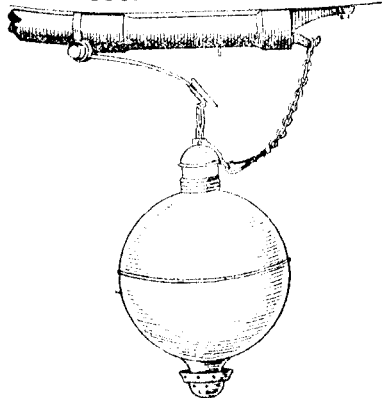
C'est M. Many, prêtre de Saint-Sulpice, qui a donné le sermon.

Il y avait au chœur plusieurs membres du clergé.

AUX PRIERES

Sr Anatole, Marie-Hermine Girouard, des sœurs de la Providence, Montréal.

LES EXTINCTEURS DURAND



No 2 — Automatique et canon d'alarme.
\$6.00 pièce, complet,

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tout sens, dessous, dessus, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.

AVIS IMPORTANT.—La Compagnie d'assurance contre le feu la " St. Lawrence " de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevé que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteurs Durand.

DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.
7 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

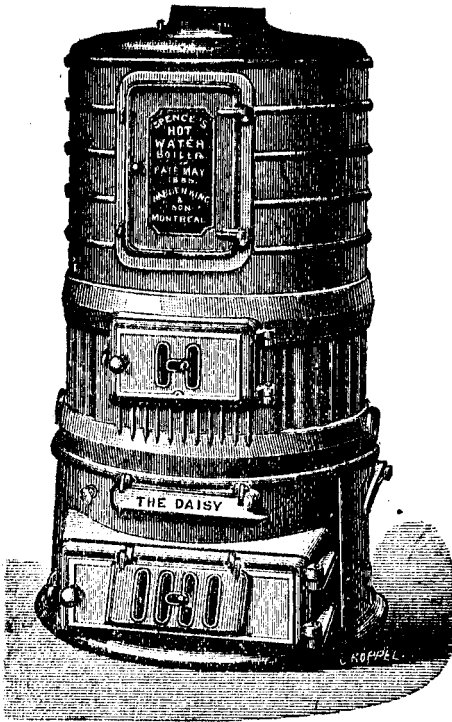
Les plus recommandés par les autorités compétentes.

L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2 représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible



No 1 — \$2.00 pièce.

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).!

**MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.**

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,
Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Oraig, Montréal

NAPOLEON BOURASSA

S'OCUPE AUJOURD'HUI

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAINT-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

Nouveaux Bureaux : 15, COTE ST-LAMBERT

MONTREAL

Spécialité : Constructions Hygiéniques et à l'épreuve du Feu

Conditions particulières aux Corporations religieuses

CONSULTATIONS GRATUITES



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.

CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1870

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

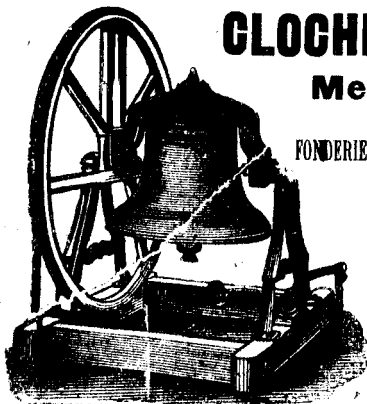
WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL



Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.

COUTLEE FRERES

MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME

Montreal
Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours,
Hardes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur.
N. BERTHIAUME, Gérant.

GEORGES COUTLEE, Prop.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Métallé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. O., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 ; Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 353 rue St-Denis, Montréal

JOS HUSBEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

3097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,
G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

LA ROYALE

COIE D'ASSURANCE

Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

H. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7188

Vins de Messe!

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montréal.

TELEPHONE BELL 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES
324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THÉRIAULT

Entrepreneur de Pompes Funébres

TOUJOURS EN MAINS :

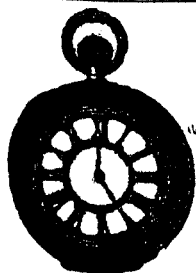
UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16¹/₂ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO

MARCHAND DE FER
En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHE "

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU

ELECTRICIEN
PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL 1275

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

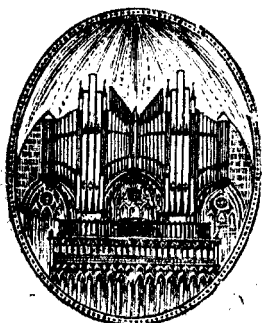
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSÉ de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beauport.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.